

CIE ACTION THEATRE ENFANCE

INTRODUCTION

La Cie ATE est une association loi 1901 enregistrée sous le nom d'Action Théâtre Enfance implantée depuis 1973 à Clichy-la-Garenne dont l'action est à la fois artistique, culturelle et sociale.

Artistique et culturelle de par son domaine d'interventions en milieu scolaire qui constitue son activité principale et de par sa politique de création et diffusion de spectacles "Jeune public". Mais une action sociale également de par son intervention privilégiée en milieu scolaire dont l'ambition est l'éveil artistique du plus grand nombre possible des enfants clichois favorisant ainsi une démocratisation d'accès à la culture.

Sa publication au Journal Officiel de la République du 27 Avril 1988 définit ainsi son objet : « Promouvoir en milieu scolaire et extra scolaire l'initiation et la pratique artistiques ouvertes sur la création par l'intervention d'artistes professionnels. Elle a également pour objet la production de spectacles vivants en direction du jeune public. »

Les finalités de ce projet consistent donc à l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, au développement de sa créativité et de son sens critique et à son ouverture sur le patrimoine artistique et culturel ainsi que sur la création contemporaine grâce à l'intervention d'artistes professionnels dans les classes de Clichy.

HISTOIRE

Compagnie théâtrale implantée à Clichy depuis 1988, la Cie ATE a pris le relais du Théâtre de l'Ile de France (TIF) fondée par J.Sarthou, metteur en scène, en 1973. S'il est intéressant de suivre l'évolution de ses activités depuis 1973, c'est qu'elle démontre :

- d'une part que des liens étroits unissent l'association à son lieu d'implantation ; la ville de Clichy-la-Garenne, commune du département des Hauts-de-Seine,
- et d'autre part que le développement considérable de son action en milieu scolaire est précurseur des Ateliers de Pratiques Artistiques ou APA¹, introduits seulement en 1983 sur le plan national.

Tout commence avec le Théâtre de l'Ile de France (TIF) de Jacques Sarthou qui est l'un des premiers initiateurs de la décentralisation théâtrale en banlieue parisienne. Ainsi est-il à l'origine des premiers ateliers d'expression artistique créés en Ile de France et notamment à Colombes et Antony.

En 1973, sur proposition du Maire Adjoint à l'Éducation (G. Roche), Jacques Sarthou met en place les sept premiers ateliers des sept premières classes d'écoles primaires de la ville. Les ateliers de pratiques artistiques dans les écoles de Clichy-la-Garenne débutent donc en 1973 à l'initiative du Théâtre de l'Ile de France sous la direction de J. Sarthou.

Cette action est alors subventionnée par le Ministère de la Culture, le Conseil Général et la Municipalité dont les interlocuteurs administratifs sont d'une part le responsable du service de l'Éducation et de la Jeunesse pour les interventions en milieu scolaire, et d'autre part le responsable du service de la Culture concernant la création et la diffusion de spectacles de la compagnie du Théâtre de l'Ile de France.

En 1980, sous l'impulsion de Thérèse Beaussier, directrice arrivée en 1978 au Théâtre de l'Ile de France, les intervenants des ateliers d'expression artistique en milieu scolaire sont recrutés parmi des artistes devenus professionnels donc possédant déjà formation et expérience, ceci afin de mieux répondre aux attentes des enseignants.

D'autre part, avec l'arrivée de la Gauche au pouvoir en 1981, la Compagnie du Théâtre de l'Ile de France va voir ses activités prendre un essor grâce aux effets combinés de l'augmentation du budget du

¹ "Ateliers de Pratique Artistique" ou APA durant lesquels un artiste fait découvrir à un groupe d'élèves un domaine de la création aussi divers que le théâtre, la danse, les arts plastiques, la musique, les marionnettes, les arts du cirque ou l'audiovisuel.

Ministère de la Culture et des lois de décentralisation qui, dans un premier temps, vont augmenter la subvention de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) de l'Ile de France, puis dans un second temps, accroître celles des collectivités territoriales, soit de la municipalité et du conseil général. La compagnie se voit même attribuer par la DRAC une prise en charge pour deux ans du poste de coordinateur. La conséquence de cette nouvelle orientation politique en sera un fort développement des activités de l'association.

Jacques et Brigitte Sarthou ayant quitté Clichy, c'est en 1988 qu'une nouvelle association "Action-Théâtre-Enfance" ou ATE voit le jour afin de prendre le relais de l'action du Théâtre de l'Ile de France auprès des jeunes clichois. Ce changement de direction va avoir pour conséquence la perte de la subvention de la DRAC de l'Ile de France ainsi qu'une forte diminution de celle du Conseil Général, ceci malgré le soutien du Maire de Clichy, alors conseiller général des Hauts-de-Seine. Ce déséquilibre financier sera compensé par un nouvel apport très substantiel de la municipalité, d'où des liens renforcés entre les deux parties qu'unit une convention.

En 1989, au regard de l'important travail réalisé par l'ATE dans les écoles de Clichy depuis près de vingt ans, la municipalité lance un concours d'architectes pour la construction d'une nouvelle école primaire « autour d'un projet pédagogique novateur : le théâtre » dans laquelle des locaux sont attribués à l'association dont une salle de spectacle de 350 places. A la rentrée scolaire de 1993, cinq ans plus tard, l'ATE prend possession de son nouveau siège social dans l'école élémentaire baptisée "Aragon" dont l'espace central constitué de la salle de spectacle, lieu privilégié de l'école. Il en résulte alors une véritable reconnaissance et consécration de l'association par la collectivité qui l'a vue naître.

APPORTS DES ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES DE L'ATE²

I) LES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE COMME FORMATION ET SOUTIEN PEDAGOGIQUES AUX ENSEIGNANTS

1°) Les APA comme formation complémentaire des enseignants dans les disciplines artistiques

Les Ateliers de Pratique Artistique interviennent à un premier niveau de difficultés des enseignants liées à la polyvalence disciplinaire de leur métier. Les Ateliers de Pratique Artistique répondent donc à un besoin de formation des enseignants dans les domaines de l'éducation artistique qui attendent du « spécialiste »; du praticien, une « démarche technique », une compétence dans un domaine donné ; musique, arts plastiques, théâtre.

2°) Les APA comme soutien pédagogique aux enseignants

Qu'il s'agisse du point de vue de l'enseignant ou de celui des élèves, les Ateliers de Pratique Artistique peuvent donc soutenir les enseignants dans leurs difficultés liées aux qualités relationnelles exigées par leur métier en contribuant à améliorer leurs rapports aux élèves, ce qui ne peut avoir que des effets bénéfiques sur l'efficacité de leur enseignement alors mieux ajusté aux particularités de la classe. À ce niveau on peut dire que les Ateliers de Pratique Artistique participent à une plus grande efficacité de "l'effet maître" sur les acquisitions de base des élèves et donc à la possibilité d'effets positifs sur leur scolarité.

3°) Les APA à l'appui d'une pédagogie différenciée

En permettant aux enseignants de mieux ajuster leur discours pédagogique aux élèves, compte tenu de leurs différences, on peut dire que les Ateliers de Pratique Artistique viennent à l'appui d'une pédagogie différenciée donnant lieu à une meilleure prise en charge des élèves en difficulté d'apprentissage. Aussi les ateliers peuvent-ils constituer un soutien pédagogique supplémentaire aux enseignants face à leur principale difficulté que sont les problèmes croissants d'hétérogénéité et d'échec scolaire.

² Etude sociologique réalisée à Clichy auprès d'un panel d'enseignants et d'artistes intervenant de l'ATE

II) LES APPORTS DES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE AUPRES DES ELEVES CLICHOIS

La pratique d'APA en milieu scolaire est une pratique intégrée à l'enseignement général qui bouscule la hiérarchie traditionnelle entre maître et élèves, redonne du sens aux activités scolaires, privilégie une approche d'éducation globale, sollicite une participation plus active des élèves et rompt avec la dichotomie travail-plaisir s'inscrivant ainsi dans une démarche de "pédagogies nouvelles" qui met l'accent sur les besoins et initiatives des élèves dans l'appropriation et la construction de leurs savoirs.

1°) Un meilleur accès au savoir

a) Une pratique qui réhabilite le corps, la sensibilité et la praxis

Les Ateliers de Pratique Artistique privilégient d'une part la pratique par rapport à la théorie, et d'autre part l'expression du corps et de la sensibilité par rapport au discours intellectuel, en faisant appel à des aptitudes corporelles, vocales, graphiques ou musicales. En réconciliant le corps et l'esprit, la pratique artistique développe également les capacités de raisonnement favorisant alors les apprentissages fondamentaux.

b) Une pratique qui contribue aux apprentissages fondamentaux

L'approche esthétique contribue aux apprentissages tout à fait fondamentaux dans la mesure où l'enfant utilise et exerce d'autres stratégies que l'unique recours au rationnel et à l'analytique. En effet, l'intelligence intuitive et imaginative développe des compétences qui complètent et consolident les approches réflexives et notionnelles des autres domaines de l'enseignement. Aussi en maintenant une ouverture sur l'imaginaire qui peut donner lieu à des bénéfices scolaires, les ateliers favorisent-ils un meilleur accès au savoir.

En renforçant le travail de structuration mentale sur les symboles, les codes et les structures de la langue, travail nécessaire à l'acquisition de la lecture et du calcul, ainsi qu'en développant des capacités dites "transversales" telles que sensibilité, créativité, imagination et esprit critique, qui peuvent être réinvesties dans des apprentissages plus abstraits, les Ateliers de Pratique Artistique contribuent aux apprentissages fondamentaux.

c) Une pratique qui renforce l'esprit d'une pédagogie de la réussite

En effet les Ateliers de Pratique Artistique tendent à rechercher chez tous et en particulier chez des élèves en difficulté, l'aspect positif de leur activité, mettant ainsi en évidence les progrès de chacun plutôt que son rang dans un classement hiérarchisé.

2°) Un meilleur accès à l'intégration sociale

a) Une pratique qui bouscule la hiérarchie traditionnelle des aptitudes et des classements scolaires

Les Ateliers de Pratique Artistique mobilisent d'autres aptitudes telles que la sensibilité, la créativité, l'imagination et l'esprit critique, soit autant de nouvelles aptitudes qu'ils exploitent et développent plus qu'ils n'évaluent. La conséquence en est un effet de révélation possible pour certains enfants qui découvrent alors un potentiel encore inexploré que l'école ou la famille ne parvenaient pas à faire émerger. En faisant appel au "vécu" et aux expériences des enfants, les ateliers introduisent une autre échelle de valeurs non codifiée par l'institution scolaire permettant de sortir de la hiérarchie traditionnelle des aptitudes et des classements avec l'idée sous-jacente que cela peut favoriser une meilleure intégration dans la classe des élèves en difficulté.

b) Une pratique qui développe la socialisation et l'intégration

En développant le travail d'équipe et de coopération, les Ateliers de Pratique Artistique renforcent l'apprentissage des règles et des normes collectives qui déterminent les modèles de conduites adoptés dans notre société. En outre il faut souligner le caractère socialisant du jeu dramatique qui constitue un très bon apprentissage du groupe. De fait en tant que pratique normée qui véhicule des règles et des contraintes qu'il faut apprendre à respecter, le théâtre peut être facteur de socialisation et d'intégration.

3°) Un meilleur accès à l'identité culturelle

Une pratique qui valorise la diversité culturelle

De fait valorisant la diversité culturelle, les artistes intervenant cherchent à mettre en valeur des enfants d'origines étrangères qui selon eux, ont souvent honte de leur langue maternelle éprouvant de grandes difficultés à se situer, « *tirillés* » entre deux cultures et « *écartelés* » entre deux échelles de valeurs. En travaillant ainsi sur la diversité culturelle qu'ils valorisent dans leurs ateliers, nos artistes intervenant travaillent en fait sur des problèmes d'identité culturelle et d'intégration sociale d'enfants d'origine étrangère ou de milieux sociaux défavorisés. Aussi les Ateliers de Pratique Artistique sont-ils des lieux d'échanges constituant ainsi un espace original ; un "interstice" dans le tissu social organisé qui permet la rencontre des cultures et le dépassement des différences.

4°) Un meilleur accès à la culture

Une pratique qui peut inciter aux pratiques amateurs et à la fréquentation de lieux culturels

Quelque soit les conséquences à long terme de cette pratique, il apparaît néanmoins que les ateliers de l'ATE participent activement à l'éveil et à l'éducation artistiques des jeunes chichois, en les initiant à la pratique de différents domaines de l'art, introduits par des professionnels de ces disciplines.

Une enquête du Ministère de la Culture montre que la montée en puissance de l'éducation artistique dans l'institution scolaire s'est accompagnée d'un engouement des jeunes pour les loisirs culturels au sens large.

III) LES APPORTS SPECIFIQUES DU THEATRE

1°) Le théâtre comme lieu de structuration de la personnalité

L'individu passant du retrait dans l'anonymat du groupe à une prestation devant un public s'expose en même temps qu'il s'exprime, ce qui nécessite de sa part une évolution psychologique. Aussi le théâtre peut-il constituer une technique qui libère l'expression et autorise à oser dire, paraître et montrer, contribuant ainsi au dépassement de ses limites psychologiques et sociales. En effet le travail d'expression dramatique portant sur la voix, le geste, le mouvement et la prise de possession d'un espace peut aller jusqu'à permettre l'expression de conflits ou de difficultés relationnelles, qui de cette manière, peuvent trouver un nouveau terrain de résolution par le biais de nouvelles expériences émotionnelles.

La pratique théâtrale offre alors l'opportunité d'une expérience tout à fait enrichissante dans le processus d'autonomisation et de structuration de la personnalité.

2°) Le théâtre comme passerelle entre compétences cognitives et compétences sensibles

Les acquisitions les plus rigoureuses des savoirs linguistiques ou mathématiques supposent le recours en parallèle à des compétences imaginatives et intuitives, de plus la réussite aux apprentissages fondamentaux se trouve conditionnée par une bonne socialisation de l'enfant et un équilibre nécessaire entre activités physiques, ludiques et réflexives. C'est pourquoi le théâtre offre l'opportunité aux élèves de l'école élémentaire de relier approche concrète et tentative d'abstraction, car de fait la pratique théâtrale recourt aussi bien à l'imagination, l'invention, l'adaptation à des situations nouvelles qu'à la dimension critique et réflexive, ainsi le théâtre assure-t-il un lien entre jugement et sensibilité.

Notamment l'approche concrète d'un texte va contribuer à son appropriation cognitive. En effet lorsque le jeu nécessite un travail sur des mots et un discours attribués à tel personnage, ou sur des expressions à utiliser dans telles ou telles circonstances, la mise en espace d'un texte classique ou contemporain (la scène, le corps et la parole des comédiens) contribue à redonner du sens à ce texte et facilite sa compréhension. C'est pourquoi l'expérience du jeu dramatique peut permettre d'accéder à une meilleure appropriation du langage.

3°) Le Théâtre comme art social

En effet le théâtre est une pratique collective où la règle est celle du groupe au sein duquel on devient un acteur social, ainsi la production d'un spectacle est-elle la réalisation de l'intégration de tous ses participants autour d'un même projet qui s'adresse à un public. Le théâtre est donc une expérience de production sociale qui demande à l'élève de s'engager en tant qu'acteur social produisant déjà dans le social.

Le théâtre, à la fois en tant que lieu de médiation sociale et culturelle entre sujet et institution, individu et collectif, et lieu de communication axé sur le relationnel, peut favoriser une meilleure adaptabilité à la société. Ainsi la pratique théâtrale conditionne l'apprentissage des distances et des proximités sociales, où chacun apprend plus librement à se situer et à se placer par rapport aux autres, de même parce qu'elle met en jeu les valeurs communes d'une société, elle favorise chez l'enfant l'identification au groupe de référence et donc sa socialisation et son intégration.

On voit donc comment le théâtre, art social, constitue un art de préparation à la vie sociale et civique ; « le théâtre est l'art de la communauté, l'art politique par excellence » (Guy Saez, sociologue, chercheur au CNRS et président de la Maison de la Culture de Grenoble). De fait par sa dimension communautaire et son projet collectif, le théâtre est-il un espace de sociabilité auquel peut s'ancrer la formation du citoyen ; soit une fonction civique et politique du théâtre qui, traitant de thèmes d'actualité, développe la formation du jugement critique des jeunes élèves au niveau social et politique.

D'autre part le théâtre est par essence même le territoire de l'expérimentation humaine, le lieu d'interrogations de notre présence au monde et de notre organisation en société ; soit une fonction anthropologique du théâtre qui nous introduit dans une tradition ancestrale de l'humanité puisqu'il prend ses racines dans les cérémonies religieuses que constituent le culte, ses rites et sa magie (offrande, purification, glorification).

Enfin le théâtre est un espace de représentation, lieu symbolique où chaque joueur intègre les éléments d'une maîtrise de son rapport au monde à travers le fait d'avoir "joué le monde".

CONCLUSION

Les apports principaux des Ateliers de Pratique Artistique et du théâtre en particulier se situent au niveau d'un meilleur accès à l'intégration sociale ainsi qu'au niveau d'un meilleur accès à l'identité culturelle.

En effet de par sa dimension communautaire et son projet collectif, le théâtre constitue un espace de sociabilité qui, renforçant l'apprentissage de règles et de normes collectives, développe une meilleure adaptabilité à la société. Ainsi la spécificité d'une pratique théâtrale, en tant que projet collectif d'initiation à la vie sociale et civique, favorise un meilleur accès à l'intégration sociale.

D'autre part, les artistes intervenant faisant preuve d'une propension à la diversité culturelle qu'ils traduisent dans la pratique de leurs ateliers par l'expérimentation d'un "relativisme culturel", créent un "interstice" qui rend possible la rencontre des cultures et le dépassement des différences. De telle sorte que ces ateliers peuvent favoriser un meilleur accès à l'identité culturelle d'élèves d'origines étrangères ou de milieux sociaux défavorisés, tiraillés entre deux échelles de valeurs et de représentations. Ainsi se peut-il que la distance sociale et culturelle entre culture scolaire et culture familiale se trouve quelque peu réduite jusqu'à permettre un minimum d'intégration scolaire de ces élèves.

La pratique d'APA s'inscrit donc dans une démarche pédagogique innovante, favorisant à la fois un meilleur accès au savoir, à l'intégration sociale, à l'identité culturelle ainsi qu'à la culture.

Marie-Claire Moreau-Vignaud

Extrait de l'étude réalisée à Clichy en 1996 auprès des enseignants de la ville et des artistes intervenant de l'ATE : « Une expérience de pratique artistique en milieu scolaire »

Mémoire réalisé dans le cadre de la Maîtrise de Sociologie

Université Paris VII D.Diderot - UFR Sciences Sociales